



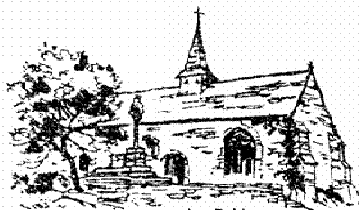
Le Messenger de Saint Patern

Janvier 2018 N°81

Bulletin d'information
de la paroisse
Saint Patern



saint-Laurent



Le Rohic

2 place Sainte Catherine
Vannes

02 97 47 16 84

<http://stpatern-vannes.fr>

LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2018

- Samedi** ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
 ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern
-
- Dimanche** ⇒ Messe à St Patern :
 ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
 ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
 ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :
 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent
-
- Mardi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine
-
- Mercredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
 ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Jeudi** ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *,nerh* Pie V) à l'église
-
- Vendredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
 ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: _____ E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

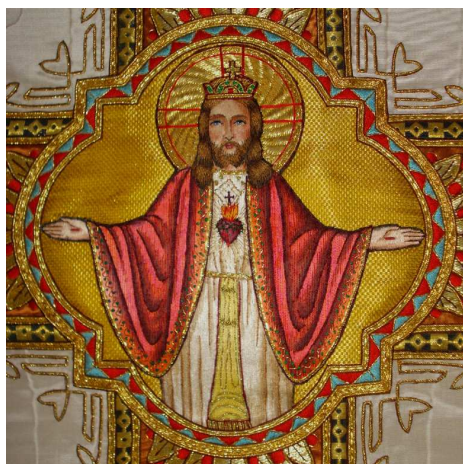
2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse.st.patern@orange.fr

*L'équipe pastorale de la paroisse saint Patern
vous présente les meilleurs vœux
de bonne et saint Année 2018.
Que l'Enfant Jésus de la crèche
vous bénisse abondamment.*

Éditorial : « Tout centrer sur le Christ »

A l'origine de toute chose, à la création, notre Dieu a tout créé dans l'ordre et la perfection. C'est dans cette harmonie parfaite qu'Adam et Eve ont été créés. Tout était ordonné à la gloire de Dieu et toute chose était conforme à la volonté divine.

Mais, voilà, le Serpent, en tentant Eve, va apporter le désordre. En effet, en la faisant préférer la jouissance (qui est l'appétit de la chair ; « ce fruit était appétissant ») et l'orgueil (qui est le péché de l'esprit ; « vous serez comme des Dieux ») à la Volonté Divine, c'est-à-dire à l'ordre des choses voulu par le Créateur, la hiérarchie des finalités est renversée. De ce fait, L'homme va rechercher à satisfaire son égo, oubliant que sa propre personne n'existe que parce que Dieu lui donne cette existence à chaque instant. Donc il va se fourvoyer à rechercher une satisfaction dans ses passions, qui n'existe que parce que lui-même a reçu la vie de Dieu, plutôt que de s'ajuster à son Créateur qui est la cause de son existence : c'est donc le désordre complet.



Le résultat n'a pas tardé, après le péché originel, la maladie, la mort, la souffrance, le travail et la concupiscence (qui est l'attrance au mal) ont marqué à jamais l'humanité. Et malheureusement à ces désordres, s'ajoutent d'autres désordres, ceux de nos péchés, des mauvais exemples reçus (influence médiatique entre autres), et les mauvaises lois qui rendent légales des actions nocives pour l'homme (celles qui portent atteinte à notre prochain, l'enfant à naître,

l'Euthanasie, ou qui défigure la famille).

Mais Dieu n'a pas voulu laisser l'humanité dans un tel désordre, c'est pourquoi Il a envoyé son Fils se faire l'un de nous, homme et Dieu à la fois pour nous sauver et tout restaurer dans l'ordre divin. Et Comme le désordre est entré par la désobéissance d'un seul, l'ordre est rétabli par l'obéissance du Fils ; « Père me voici pour faire ta volonté ».

C'est ce que le Christ Jésus va accomplir totalement, si bien qu'il pourra dire sur la croix son dernier cri : « tout est accompli ! » Il a obéi jusqu'au bout, il a fait la volonté de son Père en toute chose (« ma nourriture est de faire la volonté de mon Père »). Il a ainsi réparé la grande blessure de l'homme qui s'était follement choisit lui-même au lieu de servir son Créateur. Il a opposé à l'orgueil de l'homme son humilité et montré à tous que le salut est possible en se faisant serviteur de notre Dieu, la seule cause de notre existence.

A tous ceux qui souffrent du désordre et de la disharmonie dans leur vie, Jésus, Sauveur, leur propose sa grâce et son soutien. Et pour que sa miséricorde nous guérisse, il nous faut prendre le choix opposé de Eve, c'est-à-dire choisir la Volonté de Dieu en toute chose. Cela nécessite, pour nous, de croire dans la foi en Dieu tout Puissant, qui dans sa Divine Providence veut notre salut éternel. Il FAUT LE CROIRE. C'est capital !

Si nous adhérons de toutes nos forces à Jésus Sauveur, sa grâce nous pénétrera, nous guérira, nous fortifiera et réordonnera toute notre vie. Nous ne céderons plus aux appétits de l'égo (chair et orgueil), car centré sur le Christ, Dieu sera premier servi en nous et en toute action.

S'il est des vœux à formuler pour 2018, c'est bien celui-là, que le Christ soit le centre de toute notre vie, et notre Sauveur rétablira toute chose dans l'ordre qu'il a toujours voulu depuis la création du monde.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

NOS JOIES, NOS PEINES

- Baptêmes :**
- 16 décembre : Azénor Denis
 - 25 décembre : Louis de Geyer d'Orth
 - 26 décembre : Jacques Dorange
 - 31 décembre : Louis Roumier
- Obsèques :**
- 7 décembre : Mme Marguerite Mainguy
 - 21 décembre : Mr Daniel Tournadre
 - 27 décembre : Mme Odette Daridor
 - 27 décembre : Mr Christian Le Moine
 - 28 décembre : Chanoine Roger Le Falher
 - 29 décembre : Mme Cécile Marin
 - 30 décembre : Mr Marcel Noblanc
 - 30 décembre : Mr Christian Décaux

ANNONCES

A noter : le nouveau site internet de la paroisse saint Patern est opérationnel. Vous le retrouverez à l'adresse suivante : <http://stpatern-vannes.fr> Il est encore en construction, mais on peut dès à présent le consulter.

De beaux évènements pour notre paroisse sont annoncés pour ce mois de janvier 2018:

Dimanche 7 janvier : Epiphanie du Seigneur

Dimanche 21 janvier : Fête du Petit Jésus de Prague, Messes des familles

27 et 28 janvier : Retraite des confirmands à Timadeuc

Jeudi 1^{er} février : 19H30 ET 20H45 - **SON ET LUMIERE** à l'église saint Patern

SOS CHRETIENS D'ORIENT PRESENTE :

MARTYRE ET ESPERANCE DES CHRETIENS D'ORIENT DE SAINT PAUL A NOS JOURS

AU PROFIT DE LA RECONSTRUCTION DE L'ECOLE DE LA CATHEDRALE DE BAGDAD

Réservation : soschretiensdorient.fr/agenda

Renseignement : 0770560445

Dimanche 4 février : 10 ans de la DEDICACE DE L'EGLISE SAINT PATERN

A l'occasion de cet anniversaire l'équipe Pastorale
invite tous les paroissiens :

Aux messes solennelles de la dédicace
9h30 (forme extraordinaire) et 11h (forme ordinaire)

Puis à une après midi festive à l'église
15h00 Retour sur la restauration (historique et photos)
15h30 les vêpres suivi du Salut du saint sacrement
16h30 goûter familial au presbytère

A RETENIR ABSOLUMENT : les 17 mars et 18 mars 2018

Pèlerinage d'entrée en Jubilé de saint Vincent Ferrier

L'ouverture officielle de notre Jubilé diocésain se réalisera par un grand

pèlerinage reprenant l'itinéraire de saint Vincent lors de son entrée en Morbihan en mars 1418.

Samedi 17 mars : pèlerinage des jeunes (aumôneries, mouvements, ...) autour de Theix (environ 6-8 kms), puis accueil, animations, pique-nique tiré du sac et concert du groupe Hopen (Pop louange) à l'église Saint Vincent Ferrier (Vannes).

Dans la nuit de samedi à dimanche : vénération des reliques de saint Vincent dans l'église de Theix.

Dimanche 18 mars : pèlerinage inter-générationnel de Theix à Vannes (environ 10 kms),
avec halte à la chapelle Saint-Laurent (SENE) où saint Vincent a célébré la messe en présence du duc de Bretagne et de l'évêque de Vannes, et pour finir grand-messe à la cathédrale.
Départ de la marche en milieu de matinée à Theix, messe en milieu d'après-midi à Vannes.

D'autres informations importantes sont à retenir :

Que faire du Temps ? Défi bioéthique, défi d'écologie humaine.

Les lundis 15, 21, 29 janvier et 5 février à 20h15 à Vannes

Cycle de formation bioéthique proposé par l'Université de la Vie. 4 soirées en visioconférence et en direct, avec des invités exceptionnels (J. Vanier, P. Pozzo Di Borgo, F-X. Bellamy, M. Steffens, J-B et S-A. Higon, P-Y Gomez ...), qui allient exposés, témoignages, vidéos, exercices et tables rondes.

Lieu : Espace Montcalm - 55 rue Mgr Trehiou

Informations et inscriptions : www.universitedelavie.fr

Journée de retraite pour mamans et dames : un jeudi par mois de 10h à 15h30

Avec la famille Missionnaire Notre Dame, au Vincin , à Arradon.

Dates du trimestre : 18 janvier, 15 février, 15 mars

Marche pour la vie le Dimanche 21 janvier à Paris

Pour participer à la marche, l'AFC du Pays de Vannes organise un car au départ de Vannes et de Ploermel.

Inscription : <https://www.weezevent.com/marche-pour-la-vie>

Contact : 06.72.55.82.19 - afc56vannes@afc-france.org

Jusqu'au 28 janvier

CONCOURS PHOTO : "Crèches d'hier et d'aujourd'hui"

Ce concours s'adresse aux adultes, adolescents et enfants (accord parental) et concerne trois catégories : Crèche individuelle - Réalisation collective (paroisse, école ...) - Au gré des promenades.

Concours organisé par la Pastorale des réalités du Tourisme et des Loisirs.

Règlement et modalités du concours : prtl.crecheshphotos@orange.fr - 06.61.08.06.69 ou 06.88.75.21.31

1^{er} samedi du mois : Rosaire pour la vie à 17h00 à la chapelle axiale de la Cathédrale saint Pierre à Vannes. Vu les menaces qui pèsent plus que jamais sur la vie, il faut se mobiliser pour supplier Notre Dame de venir à notre secours.

INTENTION du PAPE FRANCOIS pour le mois de janvier 2018

Les minorités religieuses en Asie : Pour les chrétiens, ainsi que les autres minorités religieuses, puissent vivre leur foi en toute liberté dans les pays asiatiques.

Regard dans le rétroviseur :

Consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie

Au cours de la messe solennelle de l'Immaculée Conception à la cathédrale, le 8 décembre dernier, Mgr Centène a renouvelé la consécration du diocèse au Cœur Immaculé de Marie.

Le 26 juillet 1954, à Sainte-Anne-d'Auray, la Bretagne toute entière se consacrait au Cœur immaculé de Marie par l'intermédiaire de sainte Anne. Un évènement majeur pour les 100 000 pèlerins, venus de toute la Bretagne : ils assistaient à la consécration, en présence du Cardinal Roques, archevêque de Rennes et de nombreuses personnalités. Le pape Pie XII lui-même diffusait un message-radio « aux fidèles de Bretagne réunis au sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray », dans lequel il les exhortait : « Mettez-vous donc avec confiance sous le manteau que [Marie] ouvre de ses deux bras maternels pour accueillir tous ses enfants ; que tous les fils de Bretagne se retrouvent unis sous son patronage ; qu'ils lui fassent une cour et une garde d'honneur et se montrent partout et toujours de dignes fils d'une telle Mère. » Il terminait en breton : « Revo mélet Kalon Mari ! Revo mélet Santez Anna Patronez vad er Vretoned ! »

Consécration renouvelée Le 8 décembre 2017, à la fin de son homélie, Mgr Centène a déclaré : « Aujourd'hui, alors que l'année jubilaire du centenaire des apparitions de Fatima touche à son terme, nous voulons renouveler cette consécration que les évêques de Bretagne ont faite de leurs diocèses respectifs, le 26 juillet 1954, à l'occasion de l'Année Mariale. »

« Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, nous voulons en ce jour de fête renouveler notre consécration à votre Cœur Immaculé pour être pleinement offerts et consacrés au Seigneur. Cœur Immaculé de Marie, nous vous consacrons nos personnes, nos familles, nos paroisses, notre cité, notre pays. Nous renouvelons la consécration de notre Église diocésaine. Par vous nous serons présentés au Christ, votre Fils et le Fils unique de Dieu et par Lui et avec Lui à son Père Éternel. Nous marcherons à la lumière de la foi, de l'espérance et de l'amour pour que le monde croie que le Christ est l'envoyé du Père, qu'il est venu nous transmettre sa Parole et nous sauver par l'offrande de sa vie sur l'autel de la croix. Nous serons nous aussi ses envoyés afin de le faire connaître et aimer jusqu'aux confins de la terre. Ainsi, Ô

Marie, sous la protection maternelle de votre Cœur Immaculé, nous serons un seul peuple, avec le Christ qui nous a rachetés par sa mort, témoins de sa Résurrection et par lui offerts au Père pour la gloire de la Très Sainte Trinité que nous voulons adorer, louer et exalter dans les siècles des siècles. Amen.

<p>UNE HISTOIRE DE NOËL : LA MESSE DES ÂMES. D'Anatole Le Braz</p>

Mon grand père, le vieux Chatton, s'en revenait un soir de Paimpol, où il avait été touché des rentes. C'était la veille de Noël. Tout le jour, il avait neigé, en sorte que la route était toute blanche ; blancs aussi étaient les champs et les talus. Craignant de perdre son chemin dans toute cette neige, mon grand-père faisait marcher son cheval au pas.

Comme il arrivait près de la vieille chapelle en mines qui est en contre bas de la route, sur le bord du Trieux, il entendit sonner minuit. Et aussitôt une cloche aux sons grêles se mit à tinter, comme pour la messe.

« *Tiens, pensa mon grand-père, on a donc restauré la chapelle de Saint Christophe. Je ne m'en suis pas aperçu ce matin, à mon passage. Il est vrai que je n'ai pas regardé de ce côté.* »

La cloche tintait toujours. Il résolut d'aller voir ce que cela signifiait. La chapelle se dressait, comme neuve, sous la lumière de la lune. A l'intérieur étaient allumés des cierges dont les reflets rougeâtres éclairaient les vitraux. Grand-père Chatton mit pied à terre, attacha son cheval à une barrière qui était là, et pénétra dans la « maison du saint ». Elle était pleine de monde. Et tout ce monde était d'un recueillement !... Pas même un de ces bruits de toux qui rompent à tout moment le silence dans les églises.

Le Vieux s'agenouilla sur les dalles à l'entrée du porche. Le prêtre était à l'autel. Son acolyte allait et venait par le chœur.

Grand-père se dit : « *Au moins, je n'aurais pas manqué la messe de minuit.* »

Et il se mit à prier, selon l'usage, pour ceux de ses parents qu'il avait perdus. Le prêtre cependant venait de se tourner vers l'assistance, comme pour la bénir. Grand père remarqua qu'il avait les yeux étrangement brillants. Chose plus étrange, ces yeux semblaient l'avoir distingué, lui, Chatton, dans toute cette foule, et leur regard restait posé sur lui fixement.

C'était au point que grand père éprouva une sorte de gêne.

Le prêtre, ayant pris une hostie dans le ciboire et la tenant entre ses doigts, demanda d'une voix sourde :

-Y a-t-il quelqu'un qui puisse recevoir?

Personne ne répondit. Par trois fois, le prêtre répéta sa question. Même silence parmi les fidèles.



ern

Alors, grand-père Chatton se leva. Il était indigné de voir tout ce monde demeurer comme indifférent à la parole d'un prêtre.

-Ma foi, Monsieur le recteur, s'écria-t-il, je me suis confessé ce matin avant de me mettre en route, dans l'intention de communier demain, jour de Noël. Mais si cela peut vous faire plaisir, je suis prêt à recevoir, dès maintenant, le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le prêtre aussitôt descendit les marches de l'autel, pendant que grand-père traversait la foule pour aller s'agenouiller à la balustrade du chœur.

-Ma bénédiction sur toi, Chatton, dit le prêtre, dès que grand-père eut avalé l'hostie. Une nuit de Noël qu'il neigeait comme ce soir, je refusai d'aller porter le viatique à un moribond. Voilà trois cents ans de cela. Pour que je fusse délivré, il fallait qu'un vivant acceptât à communier de ma main. Merci à toi. Tu me sauves, et tu sauves en même temps toutes les âmes défuntes qui sont ici présentes. Au revoir, au revoir, à bientôt, dans le paradis!

À peine achevait-il ces mots, que les cierges s'éteignirent.

Grand-père se retrouva seul dans un édifice en ruines et qui n'avait pour toit que le ciel ; il se retrouva seul, au milieu des grandes ronces et bouquets d'orties qui avaient envahi toute la nef. Il eut mille peines à s'en dépêtrer. Il remonta à cheval et continua son chemin.

Rentré chez lui, il dit à sa femme : « il faudra te résigner à me perdre, avant qu'il soit longtemps. J'ai déjà reçu le viatique. Mais console-toi. Ce viatique doit me conduire droit en paradis.

Quinze jours après, il mourut.

Merveilleux Noël de Bretagne. Ed. Via Romana

Réflexions pour Noël de Saint Albert le grand

En venant dans ce monde, Jésus nous fait revivre et sa naissance devient source de consolation pour tout Chrétien. Le Pain des Anges, cuit par le feu du Saint Esprit dans le four du sein virginal, fut déposé dans une mangeoire à Bethlehem - maison du pain - afin que tous ceux qui ont faim y accourent pour se nourrir. Portons nos regards sur les traits de cette naissance: l'extraordinaire humilité, la grande pauvreté et les formidables difficultés.

Remarquons tout d'abord l'extraordinaire humilité de Celui qui a souhaité célébrer sa naissance dans une étable, lui qui aurait pu naître dans un magnifique palais s'il l'avait voulu. Qu'ils rougissent ceux qui se disputent pour avoir les meilleures places au chœur ou dans l'Eglise.

Voyons la grande pauvreté de l'étable où la Vierge emmaillota son Fils premier né avec des vils linges et le coucha dans une mangeoire. Qu'ils

rougissent ceux qui se font tant de soucis pour habiller leur corps avec des vêtements délicats, ce corps qui sera bientôt rongé par les vers dans le tombeau.

Considérons les formidables difficultés qui ont accompagné la naissance du Christ. Son corps si délicat fut recouvert d'un tissu rêche et ensuite reposé sur le foin piquant. Le huitième jour Il subit la circoncision - grand martyr pour un enfant. Qu'ils rougissent ceux qui traitent leur corps - qui retournera bientôt en poussière, avec tant de soin que même les matelas confortables leur paraissent très durs.

Extrait du Sermon LXXIV¹

LA GARDE D'HONNEUR DU SACRE COEUR

Demeurez dans mon Amour !

Une demeure, un foyer ! Quoi de plus doux et rassurant ! Que ce soit une somptueuse villa ou une humble habitation, notre "chez nous" est le petit royaume dans lequel nous régissons tout à notre guise et le sanctuaire intime où nous nous réfugions pour nous sentir bien et nous ressourcer... Mais qu'en est-il de la demeure de notre âme ? Jésus nous adresse cette invitation : « *demeurez dans mon amour* », c'est-à-dire dans son Sacré Cœur qui en est le réceptacle, le foyer, la source intarissable.

Dans cette cité d'amour, chacun sera accueilli, trouvera sa place. Pour l'âme innocente et timide ce divin cœur sera comme un nid douillet ; pour le coupable, un refuge ; pour l'orphelin, un abri ; pour le déshérité, un patrimoine ; pour tous, le ciel anticipé !

Cette année nous apportera peut-être des tristesses, des séparations, des épreuves, des orages et des périls pour notre âme, mais dans la forteresse du Cœur de Jésus où nous nous serons abrités, rien ne saurait nous nuire. « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire....* » (Jean 15,4-5) Jésus montrant son Cœur à Ste Marguerite Marie, lui dit « *c'est ici ta demeure actuelle et perpétuelle.* »

A nous qui avons décidé d'être les sentinelles de son Sacré Cœur, chaque jour de cette nouvelle année, nous irons demeurer dans la Cité de l'amour, pour y vivre d'amour et mériter d'y mourir d'amour, chantonnant comme le psalmiste : « *J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche, habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie* » (Ps.26) Chaque matin, entrons en esprit dans ce doux Cœur, et au moment de notre heure de présence,

¹OperaOmnia, ed. Jammy, 1883, p. 217

si tel est le cas, repentons- nous d'en être sortis, puis le soir, enfermons-nous de nouveau dans ce doux sanctuaire pour y passer la nuit ! « *En paix, je dormirai et me reposerai.* » (Ps 4,8)

Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud (1825-1903) fondatrice de la Garde d'honneur

Vie Conjugual : chemin de sainteté Texte du père Caffarel

[...] "Si vous savez aimer, vous savez ce qu'est l'ascèse. Les pratiquants de l'amour sont pratiquants de l'ascèse, nécessairement. Car l'ascèse n'est pas une exigence arbitraire de prédicateur morose mais bien l'exigence fondamentale de l'amour. Il n'y a pas de médaille sans revers et avers, de pièce de monnaie sans pile et face: amour et ascèse sont les deux faces de la même réalité.

Je ne progresserai pas dans l'amour de l'autre, si je ne mortifie pas l'amour de moi-même tant qu'il est égoïste et revendicatif. En effet je ne puis à la fois donner et prendre, être en attitude foncière de don de moi-même et obéir à ma convoitise, être oblatif et captatif, m'engager et me réserver, avoir mon pôle en moi et en l'autre.

[...] Vous aimez votre femme, votre mari. Et vous souhaitez l'aimer toujours davantage (car il n'y a déjà plus d'amour dans le cœur qui dit "c'est bien assez" et ne souhaite pas aimer toujours plus et mieux). Or, vous constatez que bien des choses en vous freinent, entravent, ralentissent votre élan d'amour. C'est, dans la conversation, ce besoin de ne pas céder, d'avoir toujours raison; c'est quand sonne le téléphone, le secret espoir que l'autre va se déranger avant vous; c'est le démon du silence qui vous retient de livrer le meilleur de vous-même - lors de la prière conjugale, par exemple; ou c'est un démon bavard qui vous fait parler de vous tandis que grandit en l'autre la détresse secrète de n'être jamais écouté. Et toutes ces impatiences, est-ce l'amour de l'autre qui les engendre? À longueur de journée, vers quel pôle revient l'aiguille de votre boussole: le bonheur, le bien de l'autre, ou vous? Et dans vos relations sexuelles?

Il ne serait pas sans intérêt que vous vous interrogiez aussi sur vos relations avec vos enfants. Que de reproches sont dictés par un amour-propre blessé, plutôt que par une véritable tendresse ! Mais je m'arrête, le domaine est trop vaste...

Ai-je réussi à vous montrer que tout amour implique une exigence d'ascèse, celle-ci étant comprise comme un souci, un effort courageux, loyal, intelligent, méthodique, persévérant, pour mortifier l'égoïsme qui sans cesse, ouvertement ou insidieusement, fait obstacle à l'amour, pour cultiver en nous tout ce qui nous permet d'accéder à un plus grand amour?

Et si l'amour humain exige l'ascèse, à combien plus forte raison, l'amour envers Dieu !"

(Éditorial de la Lettre des Équipes Notre-Dame, mai-juin 1972)

Le 3 mai sera le 250^{ème} anniversaire de la naissance, puis le 10 mai le 220^{ème} anniversaire du décès de **Madame Elisabeth**: la bonne dame de Montreuil.

Madame Elisabeth, sœur du roi Louis XVI, a été guillotinée à 30 ans place de la concorde (Place Louis XV sous l'ancien régime, puis place de la révolution). De l'avis de beaucoup de ses contemporains, elle est morte en odeur de sainteté. Ainsi, son médecin, le docteur Dacy qui l'a croisée alors qu'elle était en route vers l'échafaud, dit en rentrant à son épouse "Je viens de rencontrer un ange allant à l'échafaud". Madame de Genlis, mentionna l'odeur de rose qui se répandit place de la concorde après son exécution. Aujourd'hui encore, la quantité de vocations sacerdotales sur la paroisse Saint Symphorien nettement supérieure aux autres paroisses est attribuée aux Grâces envoyées par Madame Elisabeth sur son village. A l'occasion du 250 et 220^{ème} anniversaires de ses naissance et décès, prions pour sa béatification.

Vous trouverez ci-dessous et ci-joint 2 prières de Madame Elisabeth et une pour demander son intercession:

-La prière d'abandon de Madame Elisabeth au temple

« *Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'avez prévu de toute éternité. Cela me suffit au mon Dieu pour être tranquille. J'adore vos dessins éternels, je m'y sou mets de tout mon cœur. Je veux tout, j'accepte tout, je vous fais le sacrifice de tout, et j'unis ce sacrifice à celui de votre cher Fils, mon Sauveur, Vous demandant, par son Sacré-Coeur et ses infinis mérites, la patience dans nos maux et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voudrez et permettrez.* »

-La prière au sacré coeur de Jésus rédigée par Madame Elisabeth et envoyée à Madame de Raigecourt

« *Cœur adorable de Jésus... en reconnaissance de [votre] charité infinie, je vous donne mon cœur et avec lui tout ce que je possède au monde, tout ce que je suis, tout ce que je ferai, tout ce que je souffrirai. Mais enfin, mon Dieu, que ce cœur, je vous en supplie, ne soit plus indigne de vous ; rendez-le semblable à vous-même, entourez-le de vos épines pour en fermer l'entrée à toutes les affections déréglées; établissez-y votre croix ; qu'il en sente le prix, qu'il en prenne le goût ; embrasez-le de vos divines flammes.* »

-La prière pour demander des grâces par l'intercession de Madame Elisabeth de France

« *O Dieu, qui par un effet admirable de Votre Providence, avez daigné enrichir le cœur de votre servante Madame Élisabeth de France, des trésors les plus précieux de la nature et de la grâce, ces dons ne demeurent pas stériles en son âme, daignez avoir pour agréables les prières que nous Vous adressons par son intercession, et donnez-nous d'imiter, avec son abandon à cette même Providence, son abnégation et sa générosité dans le sacrifice, afin que, par une sainte vie, nous méritions tous d'avoir part à la joie dont Vous couronnez vos élus. Ainsi soit-il.* »

1 Notre Père, 1 je Vous salue Marie, 1 Gloire au Père

Imprimatur : A. Laveille, Vic. Capit. Meaux, le 11 juillet 1921